

ANDREA SCHAMPAERT

EDOUARD DE JONGHE, 1878-1950

Un pionnier en termes d'institutions et d'administration coloniales

Le 20 août 1908, le Parlement belge confirme – après une longue pression internationale – la reprise du Congo comme colonie par l'État belge. Cette décision inaugure une période d'entreprise institutionnelle, alors que la Belgique n'a pas prévu à ce moment la gestion d'un pays qui a quatre-vingt fois sa taille. Jules Renkin, le premier ministre des Colonies, part dès lors à la recherche de personnes compétentes pour compléter son administration. L'une d'entre elles est Edouard De Jonghe, un intellectuel jeune, dynamique et ambitieux qui s'est fait remarquer au sein des cercles des scientifiques 'coloniaux'. Dans cet article, j'aborde le rôle joué par De Jonghe dans le réseau colonial belge et la façon dont il a réussi à y maintenir une position influente pendant près de cinquante ans.

À l'intérieur de la sphère coloniale, Edouard De Jonghe se meut dans trois domaines différents : l'enseignement, l'administration et la science. Il commence sa carrière dans la science coloniale. Après ses voyages d'étude à Berlin et à Paris – où il entre pour la première fois en contact avec l'ethnographie (coloniale) – il est recruté par le Bureau international d'ethnographie dirigé par le sociologue Cyriel Van Overbergh. De Jonghe y fait connaissance avec la sociologie descriptive et y développe une méthode de travail et un système de classification qu'il continuera à utiliser tout au long de sa future carrière. Ses contributions sur le plan de l'ethnographie (coloniale) resteront cependant en grande partie limitées à des études de détail descriptives et ne déboucheront jamais sur de véritables travaux de synthèse, un but qu'il s'était pourtant bien fixé.

La désignation d'Edouard De Jonghe au Bureau international d'ethnographie est le tremplin idéal pour une future carrière 'coloniale'. À la demande de Jules Renkin, il rejoint l'administration coloniale. Au départ, il est engagé comme secrétaire privé, mais très vite il grimpe les échelons de la carrière administrative. Dans le même temps, il est désigné comme professeur ordinaire à la toute nouvelle section Sciences coloniales de l'École des sciences commerciales, consulaires et coloniales de l'université de Louvain. Il y enseigne les cours de géographie physique et d'ethnographie du Congo. C'est dans ces deux fonctions – celles de fonctionnaire au Ministère et de professeur ordinaire – que se situent les plus grandes contributions de De Jonghe. Comme professeur ordinaire, il s'occupe notamment de la création d'un Musée ethnographique à Louvain pour lequel il rassemble aussi des collections, grâce à ses contacts avec des missionnaires au Congo. Par ailleurs, il met sur pied un centre universitaire pour les missionnaires, le Centre universitaire pour la formation d'infirmiers-missionnaires. La plus grande réalisation de De Jonghe est le développement d'une structure d'enseignement pour le Congo.

*Samenvattingen / Résumés / Summaries*

---

Edouard De Jonghe meurt le 8 janvier 1950, soit dix ans avant la déclaration d'indépendance du Congo. Toute sa vie, il aura gardé la croyance inaltérée depuis le début de sa carrière que la mère-patrie Belgique pouvait apporter la prospérité à sa colonie.